

lorsqu'il est obligé de jeûner longtemps. Aussi dans cette circonstance voit-on la bosse diminuer de volume et devenir flasque, tandis que sous l'influence d'un bon régime alimentaire elle reprend ses dimensions et sa consistance ordinaire. Chez l'espèce commune qui habite le nord de l'Afrique ainsi que

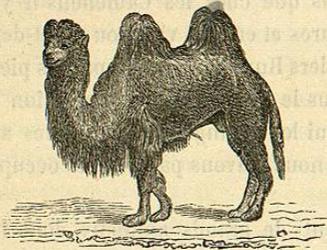


Fig. 124. — Chameau.

Le Chameau à deux bosses est propre à l'Asie centrale.

les parties adjacentes de l'Asie et qui est appelée *Dromadaire*, il n'y a qu'une seule de ces protubérances; mais chez une autre espèce qui est un peu plus grande et moins bien conformée pour courir, il y a deux bosses placées l'une au-devant de l'autre (fig. 124).

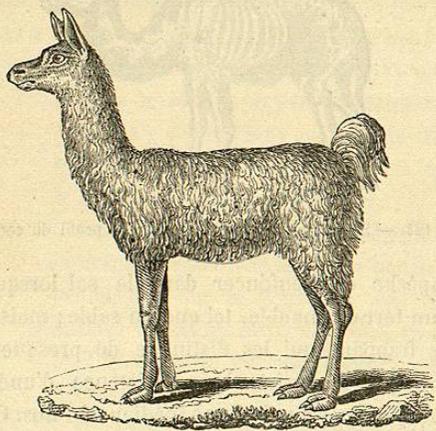


Fig. 125. — Lama.

La famille des Caméliens a pour représentants dans le nouveau monde plusieurs espèces du genre *Lama*, animaux qui

ressemblent beaucoup aux Chameaux; mais qui n'ont pas de bosses et qui sont beaucoup moins grands. Ils habitent principalement la région montagneuse occupée par la Cordillère des Andes (fig. 125).

GROUPE DES RUMINANTS ORDINAIRES

§ 81. Le groupe zoologique de RUMINANTS ORDINAIRES se divise en quatre sections reconnaissables à la conformation de la partie frontale de leur tête. Chez les uns (savoir : les Bœufs, les Chèvres, les Moutons et les Antilopes) le front est armé d'une paire de cornes constituées par un prolongement osseux du crâne revêtu d'un étui de substance cornée analogue à celle des ongles. Chez d'autres il y a des cornes dont l'axe est également osseux, mais dont le revêtement n'est constitué que par la peau et tombe promptement, de façon à laisser à nu cette charpente solide, qui à son tour se détache aussi de la tête périodiquement; mais est bientôt remplacée par de nouvelles protubérances analogues aux premières; ces cornes caduques sont appelées des *bois* et elles sont propres à la famille des Cerfs. Dans une troisième division des Ruminants ordinaires, constituée par les Girafes, les cornes sont représentées par des prolongements osseux du front qui restent toujours recouverts par la peau (fig. 126). Enfin chez quelques Ruminants dont la forme générale ne diffère que peu de celle des Cerfs, mais dont la structure intérieure présente diverses particularités, les cornes sont complètement défaut. Ces derniers quadrupèdes sont désignés sous le nom de *Chevrotains* et dans un des genres appartenant à cette petite famille il existe sous le ventre une poche où se produit une matière grasse très odorante appelée *musc*.



Fig. 126.

*shuzjele.*

Le Chevrotain *porte-musc* habite principalement les montagnes de l'Himalaya, il est de la taille d'un chevreuil et remar-

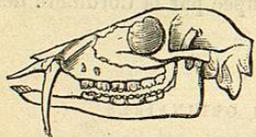


Fig. 127  
Tête de Porte-Musc.

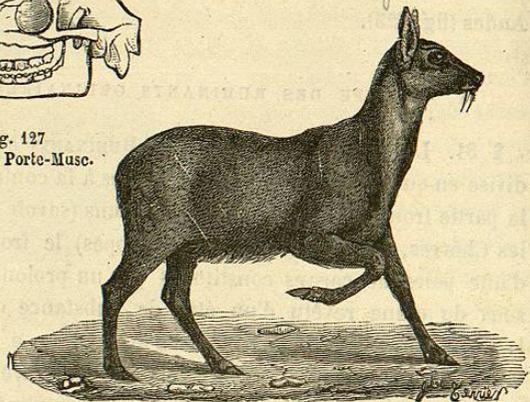


Fig. 128. — Porte-musc.

quable par les longues canines qui arment sa mâchoire inférieure et sortent de sa bouche.

§ 82. Les Ruminants à cornes sous-cutanées et persistantes ne constituent qu'un seul genre, celui des Girafes, et ne vivent que dans les parties très chaudes de l'Afrique. Ces animaux de grande taille différent de tous les autres Mammifères par la longueur excessive de leurs pattes et de leur cou (fig. 129). Leurs cornes sont des protubérances frontales peu saillantes et au nombre de trois ; une médiane, et deux placées symétriquement un peu au-dessus de la précédente (fig. 126).

§ 83. Les Cerfs forment une famille naturelle très nombreuse en espèces variées et très répandue dans l'ancien et le nouveau monde ; mais elle fait complètement défaut en Australie, région dont la faune est tout à fait différente de celles des autres parties du globe et elle n'est pas représentée en Afrique, sauf dans le Nord où on trouve quelques Cerfs probablement transportés d'Europe.

Chez un de ces animaux, le Renne, la tête est armée de bois chez les femelles aussi bien que chez les mâles, mais chez les autres Cervides il n'y en a que chez le mâle et ces cornes caduques en se renouvelant chaque année augmentent progressivement de longueur, et deviennent de plus en plus rameuses

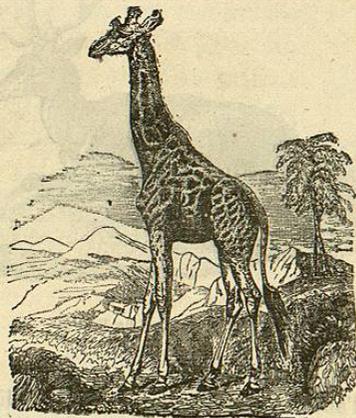


Fig. 129. — Girafe.

jusqu'aux approches de la vieillesse. Leur disposition varie suivant les espèces. Tous ces animaux ont les formes gracieuses, la tête petite, les jambes très fines ; ils sont taillés pour la course et leur agilité est très grande. Ils se nourrissent principalement de jeunes branches, de feuilles et d'herbages ; ils habitent ordinairement les bois de haute futaie, et pendant une partie de l'année ils vivent en petites troupes composées d'individus adultes et de leurs jeunes, qui pendant la première année sont appelés

faons. Les femelles sont désignées sous le nom de biches.

Il y a en France trois espèces du genre Cerf : le Cerf commun, le Daim et le Chevreuil, qui toutes se trouvent dans les autres parties tempérées de l'Europe. Le premier de ces animaux, ou *Cervus elaphus*, est de grande taille, ses bois pointus

au bout et arrondis dans toute leur longueur deviennent très élevés et très rameux (fig. 130) ; on reconnaît son âge au nombre des branches (ou andouillers) dont ses cornes sont armées, son



Fig. 130. — Cerf de France.

pelage chez l'adulte est d'un brun grisâtre, uniforme en hiver ; mais avec une rangée longitudinale de taches blanchâtres sur les flancs en été ; chez le Faon la peau est partout ornée de taches blanches, ce pelage constitue la livrée du jeune animal. Le Cerf commun se trouve aussi dans l'Asie tempérée et il est représenté dans plusieurs autres parties du globe par des espèces qui n'en diffèrent que fort peu.

Le Daim (*Cervus Dama*) est moins grand que le Cerf commun et s'en distingue par la forme de ses bois qui, arrondis dans leur partie inférieure, sont aplatis ou palmés, et dentelés en dehors dans leur partie terminale. En été son pelage est fauve avec une multitude de jolies taches blanches.

Le Chevreuil (*Cervus capreolus*) est le plus petit des Cerfs d'Europe ; ses bois ronds et pointus ne se développent que très peu ; ils s'élèvent perpendiculairement au-dessus de la tête et n'acquièrent que deux andouillers (fig. 131). Les

Chevreuils vivent par paires dans les bois et non par petites troupes composées d'un mâle, de plusieurs femelles et de jeunes comme les cerfs.

Le Renne est à peu près de la même taille que notre Cerf commun, mais beaucoup moins beau ; il est plus trapu, ses pattes sont moins fines, et son poil plus grossier est un peu laineux. Il habite à l'état sauvage les parties boréales de l'Amérique et de l'Asie, ainsi que le nord de la Scandinavie ; mais dans toutes ces régions il a été domestiqué et il y rend de grands services comme animal de trait aussi



Fig. 131. — Chevreuil.

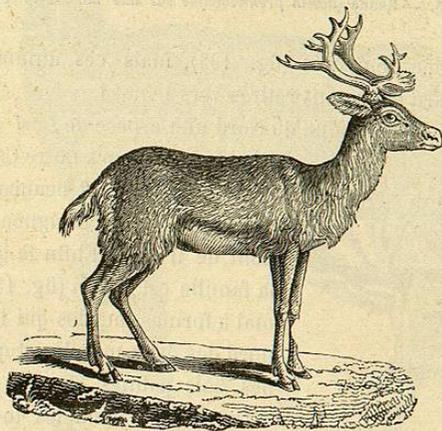


Fig. 132. — Renne.

bien que comme bête de boucherie ; il est également précieux comme producteur de lait ; enfin sa dépouille y est très utile pour la confection des vêtements et d'autres objets d'un emploi journalier.

Lorsqu'il a été bien dressé il se laisse facilement atteler et il court sur la neige avec une grande vitesse ; il peut faire

d'une seule traite de 6 à 7 myriamètres, et il est très facile à nourrir dans les contrées les plus froides, car il recherche surtout comme aliment une espèce de lichen qui croît sur les rochers presque nus et qu'il sait trouver jusque sous la neige.

Autrefois, à l'époque où l'homme a commencé à habiter notre pays, de grandes troupes de Rennes vivaient dans

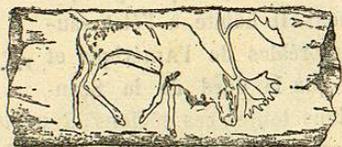


Fig. 133. — Renne (dessin préhistorique sur une lame d'ivoire).

toute l'Europe tempérée (fig. 133), mais ces animaux ont bientôt disparu et se sont retirés vers le nord

Il y a dans l'Amérique du Nord une espèce de Cerf qui ressemble beaucoup à notre Cerf commun ; mais qui est beaucoup plus grande et qui est désignée sous le nom de *Wapiti*. Enfin le géant de la famille est l'*Élan* (fig. 134), animal à formes lourdes et qui habite le nord des deux mondes et qui porte des bois palmés et très massifs.



Fig. 134. — Tête d'Élan.

On trouve dans les tourbières de l'Irlande les os fossiles d'un autre Cerf de grande taille dont les bois étaient gigantesques, on a donné à ce Cerf le nom de *Megaceros* qui signifie grandes cornes (fig. 135).

§ 84. Les **Antilopes** ressemblent beaucoup aux Cerfs par la forme générale de leur corps ; mais, ainsi que je l'ai déjà dit, leur tête au lieu de porter des bois est armée de cornes permanentes, dont l'axe osseux est revêtu d'un étui constitué

par une substance élastique et très dure, analogue à celle des ongles et désignée sous le nom de corne ; sous ce rapport les

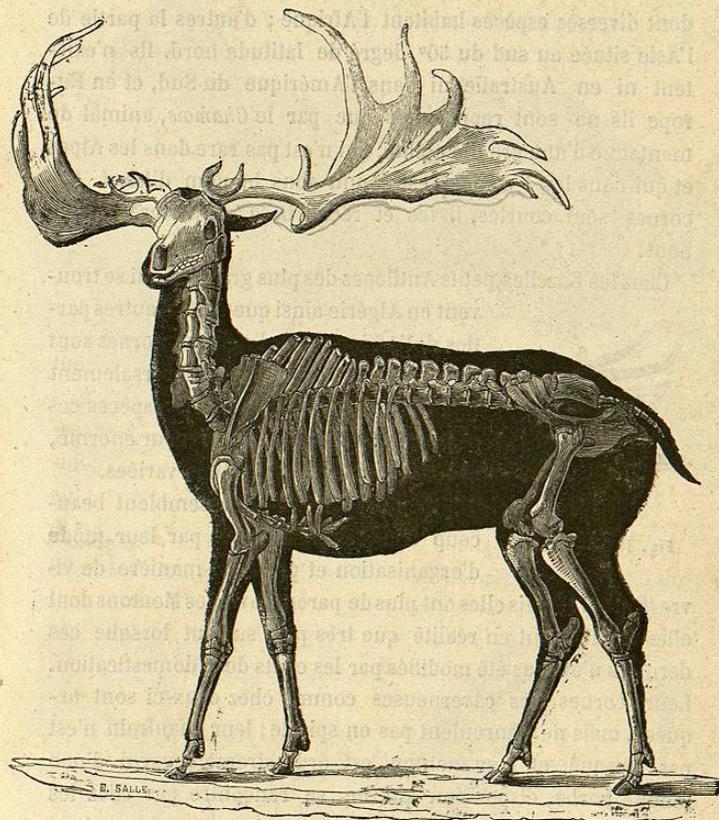


Fig. 135. — Cerf des tourbières.

Antilopes ressemblent aux Chèvres, aux Moutons et aux Bœufs ; mais l'axe osseux de leurs cornes, au lieu d'être, comme chez tous ces derniers animaux, creusé de grandes cellules en com-

munication avec les fosses nasales, est plein ou très peu caverneux.

Ces animaux forment une famille zoologique très nombreuse dont diverses espèces habitent l'Afrique; d'autres la partie de l'Asie située au sud du 50° degré de latitude nord. Ils n'existent ni en Australie ni dans l'Amérique, du Sud, et en Europe ils ne sont représentés que par le *Chamois*, animal de montagne d'une grande agilité, qui n'est pas rare dans les Alpes et qui dans les Pyrénées est connu sous le nom d'*Isard*. Les cornes sont courtes, lisses et recourbées en arrière vers le bout.

Chez les Gazelles, petits Antilopes des plus gracieux qui se trouvent en Algérie ainsi que dans d'autres parties de l'Afrique et de l'Asie, les cornes sont au contraire annelées transversalement (fig. 136); chez quelques autres espèces ces organes acquièrent une longueur énorme, et leurs formes sont des plus variées.



Fig. 136. — Gazelle.

§ 85. Les Chèvres ressemblent beaucoup à certains Antilopes par leur mode d'organisation et par leur manière de vivre (fig. 137); mais elles ont plus de parenté avec les Moutons dont elles ne diffèrent en réalité que très peu, surtout lorsque ces derniers n'ont pas été modifiés par les effets de la domestication. Leurs cornes très caverneuses comme chez ceux-ci sont arquées, mais ne s'enroulent pas en spirale; leur chanfrein n'est pas busqué, et leur menton est ordinairement garni d'une longue barbe, disposition qui ne se rencontre pas chez les Moutons.

On connaît plusieurs espèces de Chèvres sauvages qui vivent en petites familles au milieu des montagnes les plus élevées et qui y déploient une agilité encore plus grande que celle des Chamois. Un de ces animaux qui habite certaines îles de la Méditerranée et qui est probablement l'espèce dont descendent

nos chèvres domestiques est connu sous le nom d'*Égagre*. Le

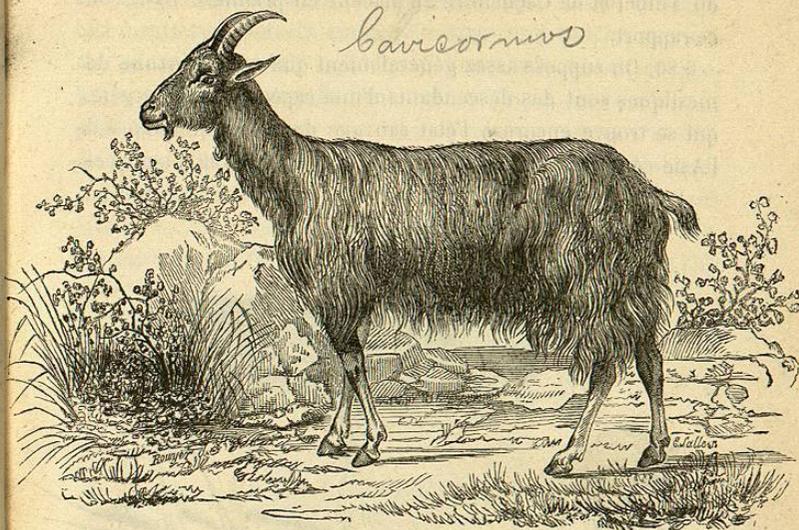


Fig. 137. — Chèvre.

*Revers*  
Bouquetin (fig. 138) est une autre espèce à cornes très grandes qui se trouve dans les hautes chaînes de montagnes en Europe mais qui pourchassé de tous côtés tend peu à peu à disparaître.

Nos Chèvres domestiques ne diffèrent que peu des Chèvres sauvages et sont très utiles comme races laitières dans les pays de montagnes et dans d'autres localités où des vaches ne trouveraient pas une nourriture suffisante (fig. 137). Il y a aussi certaines races de Chèvres dont le poil long est remarquablement soyeux et



Fig. 138. — Tête de Bouquetin.

très estimé pour la fabrication des étoffes tissées. Les Chèvres du Thibet et de Cachemire se placent en première ligne sous ce rapport.

§ 86. On suppose assez généralement que nos **Moutons** domestiques sont des descendants d'une espèce du même genre qui se trouve encore à l'état sauvage dans les montagnes de l'Asie centrale et que l'on appelle l'*Argali* (fig. 139); mais cela



Fig. 139. — Tête d'Argali.

Fig. 140. — Mouflon.

est fort incertain et il est possible qu'ils aient eu pour ancêtres les *Mouflons* dont une espèce habite la Corse et l'île de Crète (fig. 140), car l'origine de ces animaux se perd dans la nuit des temps, et quelle que soit la source primitive de nos bêtes ovines, leurs formes ainsi que leurs mœurs ont dû être considérablement modifiées par les effets de la domestication, car elles constituent maintenant une multitude de races très différentes entre elles, et toutes s'éloignent notablement des types sauvages

C'est principalement comme animaux de boucherie et comme producteurs de laine que les moutons domestiques sont profitables à l'agriculture; mais on les utilise aussi en fabriquant des fromages avec le lait des brebis et en fumant les

terres avec leurs excréments. La laine est une sorte de poil analogue au duvet, mais plus élastique, plus longue et frisée, elle forme sur toute la surface du corps une couche épaisse, et qui se reproduit rapidement lorsqu'elle a été coupée. La tonte se fait annuellement, vers le milieu de la saison la plus chaude, et fournit aux agriculteurs un revenu considérable. La qualité de la laine varie beaucoup suivant les races et les conditions physiologiques dans lesquelles les moutons vivent. La race ovine la plus estimée pour la toison est le mouton *mérinos* (fig. 141) qui est originaire de l'Espagne et dont l'in-

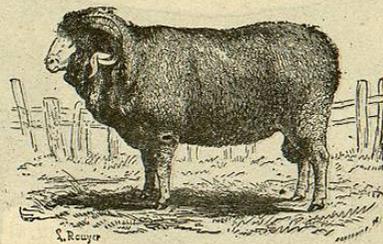


Fig. 141. — Mouton mérinos.

roduction en France, tentée d'abord par Colbert, est due principalement à Trudaine, intendant des finances sous Louis XVI, qui en chargea le naturaliste Daubenton (1776) et rendit ainsi au pays un service signalé, car non seulement le nombre des mérinos pur sang que nous possédons maintenant est très considérable; mais par le mélange de ces animaux avec nos moutons indigènes ceux-ci ont été beaucoup améliorés.

Le perfectionnement des moutons considérés comme producteurs de viande de boucherie a été également très grand depuis un siècle. Les éleveurs sont parvenus à modifier peu à peu la conformation de ces animaux, de façon à augmenter beaucoup la proportion des parties du corps qui fournissent la viande et à diminuer le poids des parties osseuses qui ne donnent que peu ou point de chair utilisable.

En Orient on a produit une autre race de moutons domestiques qui est remarquable par la manière dont la graisse s'accumule dans la queue de l'animal. Chez les *moutons à grosse queue*, cet appendice prend des dimensions énormes, par suite de ce développement du tissu graisseux sous-cutané.

Le suif est la graisse du mouton fondue par la chaleur.

§ 87. Les bêtes bovines ou animaux du genre **Bœuf** diffèrent des divers ruminants pourvus de cornes à étui, dont je viens de parler, par leurs formes massives, par la disposition de

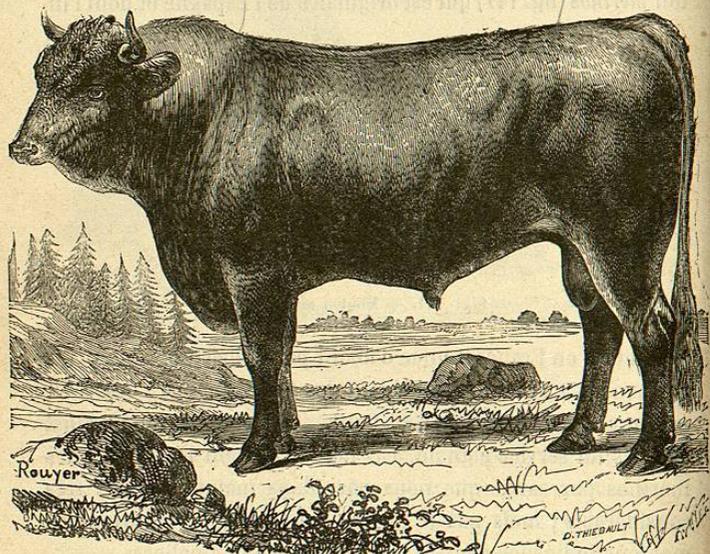


Fig. 142. — Taureau.

leurs cornes qui, dirigées de côté, reviennent ensuite en haut et en avant en forme de croissants, par l'existence d'un *fanon*, grand repli longitudinal de la peau qui pend au-dessous du cou jusqu'entre les jambes antérieures, et par la conformation du museau qui est en général terminé par un espace nu et humide appelé *muße* (fig. 142)

Les diverses espèces dont le genre *Bœuf* se compose se rapportent à cinq types principaux et par conséquent les naturalistes divisent ce groupe en autant de sections, savoir :

1° Les *Bœufs proprement dits*, qui ont les cornes arrondies, la tête de grandeur médiocre, le front plat et le garrot peu élevé.

2° Les *Bisons* qui diffèrent des précédents par leur grosse tête, par leur front bombé et par la hauteur de la partie antérieure de leur dos et de leurs épaules.

3° Les *Yacks*, dont les cornes sont conformées à peu près comme chez les précédents; mais dont la queue au lieu d'être, comme d'ordinaire, presque rase excepté vers le bout où se trouve un gros pinceau de poils, est couverte de longs crins depuis sa base de façon à ressembler à la queue d'un cheval.

4° Les *Buffles* dont le front est bombé et les cornes au lieu d'être rondes sont aplaties en avant.

5° Les *Bœufs musqués* ou *Ovibos*, qui n'ont pas de muße et présentent plusieurs traits de ressemblance avec les moutons, notamment la forme busquée du chanfrein.

Le bœuf domestique appartient à la première de ces divisions. Il existait jadis à l'état sauvage dans presque toute l'Europe et il a conservé la plupart de ses caractères primitifs chez un petit nombre d'individus qui vivaient en liberté dans un parc très vaste situé en Écosse et en Angleterre; mais partout ailleurs il a été plus ou moins profondément modifié par l'influence du servage et a donné naissance à une multitude de races plus ou moins dissimilaires, sous le rapport de l'aptitude à engraisser, à donner du lait ou à travailler.

Chez certaines races les cornes sont extrêmement longues, tandis que chez d'autres elles peuvent manquer complètement, et une particularité de forme très remarquable est propre à une race de Bœufs de l'Inde et de l'Afrique orientale, appelés *Zébus*, chez laquelle le dos est surmonté d'une bosse constituée par du tissu graisseux et très analogue à celle des chameaux (fig. 143).